

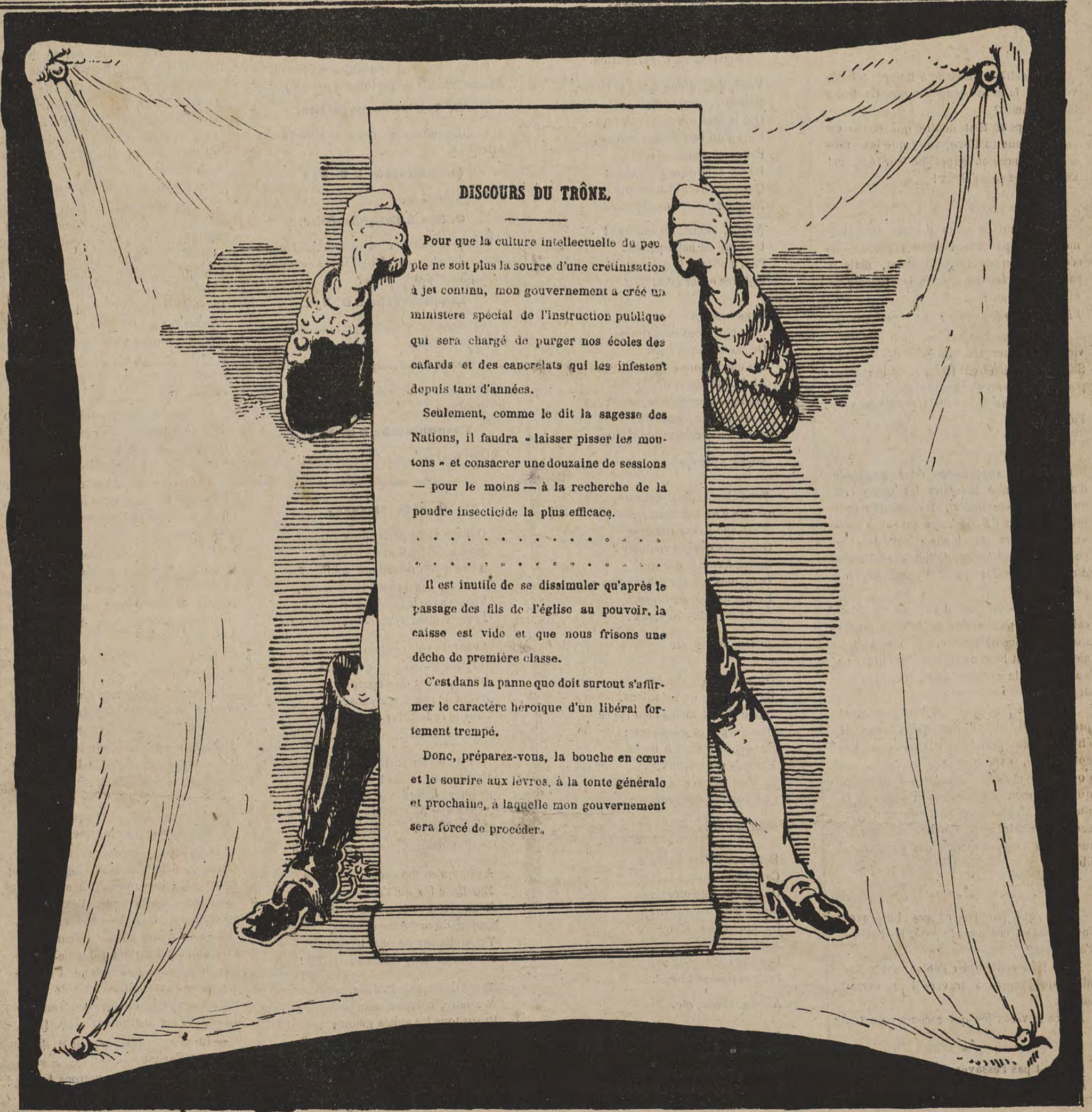


# LE RASOIR

Abonnement  
BELGIQUE  
Un an, franco fr. 4.50.  
Étranger, Port en sus  
le numéro 15 centimes  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIÈGE.

Annonces  
la ligne 50 centimes  
réclames 1 fr. la ligne  
on traite à forfait.  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIÈGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



### DISCOURS DU TRÔNE.

Pour que la culture intellectuelle du peuple ne soit plus la source d'une crétinisation à jet continu, mon gouvernement a créé un ministère spécial de l'instruction publique qui sera chargé de purger nos écoles des cafards et des cancrélats qui les infestent depuis tant d'années.

Seulement, comme le dit la sagesse des Nations, il faudra « laisser pisser les moutons » et consacrer une douzaine de sessions — pour le moins — à la recherche de la poudre insecticide la plus efficace.

Il est inutile de se dissimuler qu'après le passage des fils de l'église au pouvoir, la caisse est vide et que nous frisons une déche de première classe.

C'est dans la panne que doit surtout s'affirmer le caractère héroïque d'un libéral fortement trempé.

Donc, préparez-vous, la bouche en cœur et le sourire aux lèvres, à la tonte générale et prochaine, à laquelle mon gouvernement sera forcé de procéder.

Lanterne magique.

Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

## Le vieux jeu.

Vous souvient-il de la victoire du 41 Juin ?

On pleurait, on s'embrassait. La bière et le vin de Champagne coulaient à flots, selon les moyens des électeurs en liesse.

Que de congratulations, de belles promesses, de serments réciproques faits sur cette calotte crasseuse qu'on n'espérait pas aplâtrir si complètement.

— Le prêtre dans nos écoles ! Oui-dà, qu'il y montre à présent un tantinet le bout de son nez !...

— Plus de contrôleurs en soutane !  
— Plus de censure ecclésiastique !  
— A bas la loi de 1842 !

\*\*

— Et cette ambassade à Rome, cet envoyé qui fainéantise au Vatican. Ça finira bientôt, hein ?

— Un petit Etat neutre qui envoie un ambassadeur au Pape, alors que les grandes puissances ont supprimé leur légation ! Est-ce assez scandaleux !

\*\*

Aujourd'hui on nous promet formellement — et par une bouche auguste — la sécularisation de l'enseignement, mais il paraît qu'il faudra, d'après le précepte de maître Boileau :

*Vingt fois sur le métier remettre cet ouvrage*

Et que nos honorables, bien que conviés à solliciter les lumières de l'Esprit-Saint ne parviendront pas à viser les passeports de Basile en une seule session.

Philosophons donc ; mais attendons sous l'orme !

\*\*

Quant à la suppression de l'ambassade d'opérette qui a fait jeter les hauts cris au protagoniste libéral, les augures sont muets. Parfois l'*Etoile belge* qui sait à merveille « rompre les chiens » feint de consulter les entrailles des victimes et déclare d'un ton doctoral que l'Olympe est insondable.

Le Nord — de quoi diable se mêle-t-il celui-là ? — publie des dépêches à sensation desquelles il résulte que nos Voltairiens feraient bien de mettre leurs illusions au fond de la malle et leurs chemises par dessus.

L'*Echo du Parlement* toujours grognon et presque aussi impertinent qu'un valet de chambre de grande maison, morigène gourmande, expectore son ancienne bile doctrinaire et donne carrément à entendre que les vœux des journaux libéraux de la nuance la plus modérée sont subversifs, insensés ; qu'à lui seul, Calchas ministériel, revient la haute direction des aspirations libérales.

\*\*

Est-ce que par hasard ces burgraves voudraient encore nous imposer les lisières d'autrefois ?

Nous faire contempler l'éblouissante lumière du Progrès à travers leurs verres noircis.

Est-ce le vieux jeu qui recommence ?...

\*\*

Faudrait pas l'essayer.

Nous en avons assez de ces arlequinades

doctrinaires, de ces parades écœurantes ou libéraux pratiquants et cléricaux intransigeants se donnent des coups de pied au derrière et des claques pour rire.

Le *modus vivendi* que l'on mijote ne sera jamais aux yeux du corps électoral, j'en préviens ces honorables farceurs, qu'un miroton et j'espère bien que le parti libéral, mis en bel appétit par sa victoire du 41 Juin, renverra à l'office ce ragout réchauffé.

CABRIOL.

## Le Balai.

A Monsieur P. VAN HUMBEEK,  
MINISTRE DE L'INSTRUCTION.

Vous, qui, d'une main si ferme,  
Maniez cet instrument,  
Qui le plus souvent renferme  
L'art d'un bon gouvernement,  
Faites vite maison nette  
De ces cafards orgueilleux :  
Que petit frère et nonnette  
Ne gatent plus nos neveux.

Allons, allons, du courage !  
Un coup de balai par là !  
Pour nettoyer le ménage  
Enlevez encor cela !

Dans nos écoles normales  
Les abbés sont supprimés ;  
De ces mesures légales  
Les élèves sont charmés.  
Ah ! pour nos institutrices  
Prodiguez les mêmes soins :  
Il est tant de directrices  
Qui n'en méritent pas moins.

Allons, allons, etc.

Vous aimez notre jeunesse,  
Germe d'un bel avenir ;  
N'est-elle pas la richesse  
Que nous devons soutenir ?  
Portez ferme la cognée  
Dans tous ces abus nombreux :  
Et que tombe, détronée,  
La loi de quarante deux !

Allons, allons, etc.

On voit plus d'une équipée  
De nos chefs de bataillons,  
Manceuvrant moins bien l'épée  
Que cièrges et goupillons ;  
Envoyez les donc à Rome  
Zouaves pontificaux ;  
Ce n'est pas avec la gomme  
Que l'on fait nos généraux.

Allons, allons, etc.

Dans notre magistrature  
Corps jadis tant admiré  
On voit mainte créature  
De l'évêque ou du curé ;  
On prodigue l'indulgence  
Aux crimes du cléricat,  
Des lois gardant la vengeance  
Pour le pauvre libéral.

Allons, allons, etc.

Aux bureaux du ministère  
On trouve des employés  
Par qui missels et rosaires  
Sont des objets très choyés.

Aux cagots les bonnes places ?  
Allons donc ! c'est dangereux.  
Dehors ! les corbeaux voraces  
Et les hiboux ténébreux !

Allons, allons, du courage !  
Un coup de balai par là !  
Pour nettoyer le ménage  
Enlevez encor cela !

BEN BOLT.

## Dépêches télégraphiques du RASOIR.

O. Nyx à Casquamèche.

As cassé fil que correspondons plus ?..

Casquamèche à O. Nyx.

Piles coûtent cher ; établis téléphone de 25 sous. *Rasoir* refuse subsides pour Bünsen.

O. Nyx à Casquamèche.

Te flanque mon restant d'électricité. Attention.

Casquamèche à O. Nyx.

Bouge plus !

O. Nyx à Casquamèche.

Pourquoi buveur d'absinthe, maigre comme hareng-saur, fait-il fi des sommiers élastiques et des matelas ?

Casquamèche à O. Nyx.

Vas dégoiser encore quelque sottise ! Enfin, je t'attends...

O. Nyx à Casquamèche.

Parce qu'alors : « des lits rit homme très mince. »

Casquamèche à O. Nyx.

Brigand. Ouss' qu'est ma trique !!!

## Chanson.

Qui me vient parler de vieillesse,  
Saison de deuil et de tristesse,  
Alors qu'on ne sait que souffrir ?  
Tant que nous sourit l'espérance,  
Vivons avec insouciance ;  
Je veux mourir, mais non vieillir !

Avant de voir ces temps moroses,  
Où l'œil se détourne des roses  
Qui viennent de s'épanouir ;  
Avant de sentir ma pensée  
Sous le rude hiver oppressée  
Je veux mourir... mais non vieillir !

Avant de voir partir ma force  
Et de sentir, hélas ! mon torse  
Se plier, se tordre et faiblir ;  
Avant que ne tremble ma tête,  
Comme un jouet de la tempête ;  
Je veux mourir, mais non vieillir !

Avant qu'en mon cœur une glace  
Étouffe le feu qui l'embrace  
Et que je veux toujours bénir ;  
Et que, de ma veine épuisée,  
Toute chaleur ne soit chassée  
Je veux mourir, mais non vieillir !

Avant de devenir malade,  
Acariâtre, haineux, maussade  
Et sur tous les sujets gémir ;  
Avant que les ans ne m'étreignent  
Et que mes pauvres yeux s'éteignent,  
Je veux mourir — mais non vieillir.

BEN B.

## Petit dialogue.

— Le grand Z le banquier vient d'obtenir la croix.  
— Les croix ! sur ma parole elles sont bien données !  
— Il avait cependant au ruban quelques droits.  
— Certes ! il le méritait depuis assez d'années !  
— Il est des précédents par lui justifiés.  
— Lui croirais-tu vraiment une ombre de mérite ?  
— Nullement ; et pourtant l'Écriture nous cite  
Que jadis deux larrons furent crucifiés.

Van HERF.

## THÉÂTRE DU GYMNASE.

— Encore les *Cloches* !... Du diable si cette olla-podrida de situations usées, de vieilles rengaines bien naïves de mélodrames plaquées de flons-flons, de chansonsnettes et de pseudo grands airs mal venus, du diable, dis-je, si ce méli-mélo parsemé de moisissures, cet habit d'arlequin montrant la corde ne fait pas de la salle du Gymnase un désert, un vrai désert, sans le moindre petit chameau...

— Eh ! bien non, cher Monsieur, vous n'y êtes pas du tout, mais du tout... Depuis que les *Cloches de Corneville* ont paru sur l'affiche, le cliché « chambre complète » a été une réalité se traduisant sous les espèces, peu nébuleuses, du maximum qu'on puisse atteindre au théâtre du Gymnase. Et chaque fois que l'affiche annonce les *Cloches de Corneville* — et elle annonce cette pièce seulement trois fois par semaine ! — la salle est plus garnie qu'elle ne l'a jamais été avec les autres ouvrages montés jusqu'à ce jour.

Rengaines, olla-podrida, méli-mélo tant qu'il vous plaira, mais ces rengaines intéressent, cette olla-podrida amuse et ce méli-mélo fait de l'argent.

Après cela traitez vos concitoyens d'imbéciles et couvrez-vous la tête de cendres, notre immortelle Constitution n'y met aucun obstacle.

Constatons que la mise en scène de cette pièce aurifère a été réglée de façon à contenter les plus grincheux et que les décors et les costumes sont d'une fraîcheur qui n'ont absolument rien de commun avec M<sup>me</sup> N...

Les principaux interprètes MM. Marthy, Louis, Verdet, Victor et M<sup>me</sup> Suzanne Leblanc se distinguent par des qualités diverses parfaitement appréciées du public qui ne ménage ni ses bravos ni ses bis.

Mention spéciale pour les chœurs dans l'original tableau du *Marché de Corneville*. Cochers, domestiques et servantes — servantes dont on ferait des maîtresses sans hésitation — récoltent chaque soir une ample moisson d'applaudissements.

Lundi dernier, après la représentation des *Cloches*, a débuté M. le Phonographe. Cet instrument, d'une merveilleuse simplicité, a excité au plus haut point l'étonnement des spectateurs. Il a successivement parlé, chanté et répété un air de cornet à piston avec une fidélité qui n'a d'égale que son accent de polichinelle enrhumé. A la sortie un monsieur s'extasiait avec raison sur les résultats auxquels est parvenu d'emblée Ed-dison avec cet instrument merveilleux.

— Et penser, lui répondit M. de Calino, que nous n'avons vu que le *faux nograph*, que sera-ce quand nous verrons le vrai !...

CASQUAMÈCHE.

**Un huissier saisi.**

Certain huissier de notre ville  
Ayant la vertu très fragile,  
Assez coureur de guilledou,  
Avait trouvé, il ne sait où,  
Un appétissant brin de fille;  
Se frottant les mains le bon drille  
Se dit : voilà ce qu'il me faut!  
Au faubourg une maisonnette  
Par ses soins fut aussitôt prête  
Pour cette belle sans défaut.  
Notre amoureux, de la jeunesse  
N'avait plus première fraîcheur;  
Malgré toute sa gentillesse  
Il ne peut conquérir ce cœur.  
Il en fut pour toutes ses peines  
Et ses démarches furent vaines;  
Il ne connut pas le bonheur!  
Ainsi qu'un bel oiseau volage  
S'enfuit la filette trop sage :  
A notre malheureux huissier  
Il ne resta plus que la cage....  
Mais, hélas! la cage... à payer!

B. B.

**Casino Grétry.**

Avec l'hiver sont revenues les belles soirées du Skating et tous les mercredis une foule — disons plutôt un vaste bouquet — de gentes demoiselles patinent gracieusement sur l'asphalte du Rink élégant et confortable de MM. Wéry.

Judi dernier une fête a été offerte par ces Messieurs aux bébés qui ont, ma foi, cotillonné tout comme des échevins de l'instruction publique. Si ce petit monde s'est amusé, je vous le laisse à penser. Inutile de vous dire que, suivant son habitude, le *Casino Grétry* a répandu sur ses jeunes clients des quantités de bonbons et des masses de jouets que, quittant leur dignité d'emprunt, les danseurs et les danseuses ont accepté sans vergogne.

L'orchestre, dirigé par M. Meuron, a fait merveille comme toujours.

On annonce pour aujourd'hui dimanche une matinée musicale au profit d'un artiste digne d'intérêt. La composition du programme et les noms des artistes qui ont bien voulu prêter leur concours à ce concert sont une garantie certaine de succès.

Dimanche 24 Novembre 1878. Grand Concert avec le Concours de la Société Chorale l'Orphéon d'Aix-la-Chapelle. Entrée 50 centimes.

**Concerts populaires.**

L'Association composée de 65 exécutants placés sous l'intelligente et énergique direction de M. Eugène Hutoy, donne son premier concert aujourd'hui, samedi 16 Novembre, au *Casino Grétry*.

Nous appelons toute l'attention de nos lecteurs sur son programme aussi varié que puissamment intéressant :

*Im walde* (Dans la Forêt), symphonie n° 3, de Joachim Raff; Concerto en ut mineur pour piano et orchestre, exécuté par l'auteur (C. Saint-Saëns); la *Jeunesse d'Hercule* (poème symphonique), dirigé par l'auteur (C. Saint-Saëns); trois morceaux exécutés par M. Saint-Saëns : a. Nocturne (F. Chopin); b. Danse macabre (transcrite par Liszt) (C. Saint-Saëns); c. Deux études (Saint-Saëns); enfin, ouverture de *Freischütz* (Robinson-des-Bois) M. von Weber.

Les prix des places sont fixés comme suit : Stalle numérotée, 5 fr.; première galerie, 2 fr.; seconde galerie, 1 fr.

Nous rappelons que la souscription donnant qualité de membre protecteur de la Société des Concerts populaires est fixée à dix francs. On souscrit chez MM. Ch. Gevaert et fils, rue des Dominicains.

Le second concert aura lieu le 14 décembre.

**Vieille chanson.**

Ma mie, alors que je mourrai,  
Venez parfois au cimetière  
Y réciter une prière  
Que, même mort, j'écouterai!

Au son de votre voix amie  
Ma cendre encor frissonnera;  
Peut-être aussi s'éveillera  
Mon âme sous terre endormie

Ma mie, alors que mai joli  
Remplira de fleurs la vallée.  
Posez sur ma tombe isolée  
Un bouquet, par vos mains cueilli!

**Théâtre du Pavillon de Flore.**

Une des meilleures reprises que l'on ait faite depuis l'ouverture de la saison théâtrale, est sans contredit celle des *DIABLES ROSES*. Ça été un grand succès pour nos excellents comiques; aussi les bravos et les rappels ne leur ont-ils pas manqué.

M. Worms dans le rôle de *Boucard* a été splendide de naturel et de vérité; M. Victor est un maître d'armes photographié sur nature.

M. Lafaille-*Belzingue*, dans ce rôle à double face, a réalisé toutes nos espérances.

Enfin M. Levallois est un Trumeau très réussi.

Mlle Suzanne Leblanc, notre 1<sup>re</sup> chanteuse d'opérette avait bien voulu se charger du rôle de *Flora-Moulin*, et l'a joué et chanté en véritable artiste.

Nos félicitations à M<sup>mes</sup> Boverly, Worms, Génat, Lecerf et tutti-quant.

\*\*

**INTERMÈDE.**

Une vieille connaissance nous est revenue, j'ai cité M. Lefebvre. Le public lui a fait une véritable ovation, ovation bien méritée d'ailleurs. C'est une heureuse idée qu'a eue la Direction.

M<sup>lle</sup> Lecerf obtient toujours un légitime succès.

M<sup>lle</sup> Berthail, sans être une artiste hors ligne a cependant dans son répertoire des choses qu'elle dit assez gentiment.

M. Maurini possède une vraie voix de baryton, et sait se faire applaudir.

EGO.

**Eugène Hutoy.**

Il est né sur les bords fleuris qu'arrose la Meuse et atteint cinq pieds deux pouces au dessus du niveau de la mer.

Dès l'âge le plus tendre il marqua la prédilection la plus vive pour le mirliton, ce qui fit deviner à quel point le posséderait un jour le dieu de la musique.

Eugène Hutoy a lâché le mirliton depuis longtemps, mais il a pris en main le bâton de mesure et l'on sait comment il s'en sert pour conduire les masses chorales, rallier, enlever ou réfréner violons, clarinettes, trompettes, trombones, contrebasses, flûtes, bugles et saxophones.

Il n'y a pas bien longtemps de cela, Hutoy (Eugène) dirigeait *con amore*, mais en apparence le plus innocemment du monde un petit noyau de virtuoses, tous fervents disciples d'Apollon. Grâce aux efforts de ce grand intrigant de chef d'orchestre, le petit cénacle musicien est devenu légion et le Cercle des *Amateurs* constitue aujourd'hui un des meilleurs orchestres de Liège.

Huy voit ses *Amateurs* marcher à la victoire sous la conduite de notre intrépide maestro. La Société d'*Emulation* lui doit un cercle choral composé de jolies voix et de non moins jolis minois.

Cela aurait pu suffire à l'ambition de quiconque n'aurait pas été possédé de la dévorante activité du grand Eugène... Le jeune et intrépide professeur de notre Conservatoire avait besoin de chercher un nouvel aliment à la flamme artistique qui l'embrasait et il nous dota de la magnifique institution des *Concerts populaires* qui entre aujourd'hui dans la deuxième année de son existence.

De l'estrade, où l'entourent les soixante-cinq virtuoses, contemple ton œuvre, Eugène, et, ton bâton magique à la main, conduis-nous dans les régions merveilleuses qui nous sont ouvertes par le génie des grands maîtres.

En avant la musique!

FA DIEZE.

**THÉÂTRE DU GYMNASÉ.**

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 1/2 heures. Rideau à 7 heures.

DIMANCHE, 17 NOVEMBRE 1878,  
(IMMENSE SUCCÈS)

60<sup>me</sup> représentation de : *Les Cloches de Corneville*, opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux.

S'adresser pour la location à M<sup>me</sup> SIMON, galerie du Gymnase.

**THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE**

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 heures. Rideau à 6 1/2 heures.

DIMANCHE, 17 NOVEMBRE 1878,

**GRAND SPORT ATHLÉTIQUE**

Sous la direction de M. Millehomme, seul directeur des luttes internationales d'Angleterre et des Arènes de France.

**LES MERVEILLES DE LA FORCE**

par M. Millehomme de Lyon, le *Samson* Moderne.

**LUTTE ROMAINE**

*L'Homme masqué*. — Un amateur Liégeois, doué d'une force herculéenne désirant garder l'anonymat, vu sa position commerciale, conservera le masque dans cette lutte mystérieuse. — *M. Chadeleur*. L'agile Boucher des abattoirs de Paris. — *M. Paulo*, le Serpent de la Loire. — *M. Mazagan*, le plongeur de Corail.

**ENGLISH BOXING ET ARMES.**

Rencontre entre plusieurs Maîtres. — M. Millehomme n'a rien négligé pour rendre cette brillante séance digne du public Liégeois, la distribution du Spectacle en permet l'entrée aux Dames et aux Demeiselles.

Prix des places ordinaires.

Bureau de location, chez M. Thiry, place de la Cathédrale, 2, et rue Grande-Bèche, 15.

**PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

**TAVERNE ST-CHRISTOPHE**

TENUE PAR

**G. RYNDERS-GÉRARD,**

ouverture prochainement,

7, place St-Christophe, 7, Liège.

**HOTEL-RESTAURANT**

Place des Béguinages, 8,

rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

**HOTEL DU MIDI.**

TABACS ET CIGARES

**O. ET H. HALLUUX,**

rue des Guillemins, 87, Liège.

*L'Épouse TRAVERS*, accoucheuse diplômée, rue St-Paul, n° 15, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin.

Discretion absolue.

**Jacques DE COCK, Afficheur,**

*Boulevard d'Avroy, 118, Liège.*

Vient d'établir en cette ville une agence générale d'affichage pour la Belgique et pour les pays étrangers.

Ce service se fera dans les conditions les plus favorables, tant sous le rapport de l'exatitute que sous celui de la rapidité. Il apportera les plus grands soins au placement des affiches, de manière à ce qu'elles demeurent visibles et intactes le plus longtemps possible, et c'est en centralisant ce service et par une surveillance continue qu'il compte obtenir ce résultat, dont il serait superflu de faire ressortir l'importance pour toutes les personnes qui emploient ce mode de publicité.

Les prix seront fixés sur les bases les plus modérées.

**Brevet d'invention.** — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

**J. LE ROUSSEAU,**

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, chaînes et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

**Georges Ista** (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

**JULES BRUNCLER, à Epernay,**

Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège **Vins fins de Champagne**, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4-50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3.

0<sup>fr</sup>30<sup>cent</sup> en plus par 2/2 Bouteilles

**Livre d'Adresses De Bruyno.**

L'édition de 1879-1880 est sous presse; prière d'envoyer de suite renseignements, souscriptions et annonces, rue Ste-Marguerite, 323, à Liège.

**DE VETTERE,**

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement, Rempart S<sup>te</sup>-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal LE RASOIR.

**LEÇONS PARTICULIÈRES**

de dessin et de peinture (Paysage,)

rue Jonfosse, n° 87,

M<sup>lle</sup> Rosalie Galhausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

**Maladies de la Peau**, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le *BAUME VÉGÉTAL* du D<sup>r</sup> GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

**SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES**

(CAFÉ VÉNITIEN)

**Présidence de M. H. ORBAN.**

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

**L. Jaumain**, professeur d'escrime et de gymnastique diplômé aux écoles moyennes de filles et de garçons et à la société St-Georges — Leçons à domicile.

**Sterilité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite, par le traitement de madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours. rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

**La Gazette des Familles**

ORGANE ILLUSTRÉ DES MODOSES PARISIENNES Economie, Modes, Sciences, Arts, Education, Variétés,

Est la publication illustrée la plus utile aux mères de familles et aux jeunes personnes, ainsi qu'aux dames couturières. — Elle paraît le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois, ses suppléments d'une année se composent de 24 Gravures de Modes coloriées et 24 patrons découpés.

Prix d'abonnement en France, en Belgique et dans tout l'union postale : un an, 14 fr.; — 6 mois, 7 fr. 50 cent.; — 3 mois, 4 fr.

Envoyer un mandat de poste à M. THIRIFOCCQ, 44, rue St-Jean, Bruxelles.

On s'abonne aussi dans les bureaux des postes.

Même Maison: Leçons de Coupe et Patrons de Robes et vêtements nouveaux.

Prix de chaque patron expédié franco : 1 fr. 10 cent.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

# CHARGES DU JOUR



— Le soleil supplie l'américain Edison de ne pas le rendre inutile avec ses inventions.



Le phonographe.

— Qu'avez-vous, mère ?  
— Avant de mourir, il faut que je lègue quelques injures à mon gendre; passe-moi mon phonographe.



— Puisque nous sommes à Liège, je vais demander au fameux tireur Dor le moyen de faire un blanc; comme moi tu dois être fatiguée de n'avoir pour enfants que des moricauds.



A Bruges.

— Conseil Communal de Bruges. Le régime des Kuzette.



A Louvain.

— Pour guérir les irritations, il faut amener le sang à la peau.



— Avant d'étamer l'wastai, promettant l'zi pu d'bourre qui d'froumatch.



— As-tu reçu une réponse du directeur ?  
— Pas encore.  
— Écris-lui en vers, cela le décidera peut-être.  
— En vers de péket, alors.



Grande poste... musicale.  
Hue-toi !



— Ziens et Blonden traçant un nouveau square pres du Gymnase pour donner plus de relief à celui de Notger.



— La débîne régnant en paradis comme sur terre, St-Antoine vient vendre son cochon à la foire de Liège.



— Si nous pouvions trouver de pareils spécimens à la foire du quai St-Léonard !